



TENNIS

Wawrinka continue sa route à Wimbledon

Vainqueur en trois sets de l'Espagnol Fernando Verdasco, Stan Wawrinka s'est qualifié pour les 8es de finale à Wimbledon. Il affrontera David Goffin. **PAGE 21**

SPORTS

JUDO Le Prévôtois Jonathan Schindler se consacre à temps plein à son sport

Un pro à la croisée des chemins

LAURENT KLEISL

Jonathan Schindler suit sa route. Depuis peu, sa quête invite le judoka de 23 ans à ne penser qu'à son sport. Multiple médaillé aux championnats de Suisse (moins de 90 kg), il vient de passer chez les pros. Enfin, tout est relatif. «Je vis chez mes parents, qui m'aident énormément, tout comme mon club, le JC Moutier», lâche-t-il. «Pour financer mon année, j'essaie de trouver des sponsors. Des copains ont décidé de me donner un coup de main dans ce domaine.»

En pratique, Schindler est un pro du tatami depuis deux mois. Son quotidien est constitué de déplacements à Brugg, lieu d'établissement du centre national. Nonante minutes en train chaque matin, puis chaque soir, entre Grandval et la bourgade argovienne. «Je m'entraîne deux fois par jour», indique-t-il. Entre deux séances, il a opté pour le système D. «A midi, pour me reposer, je squatte chez un partenaire d'entraînement ou un coach», se marre le Gravalon. «Le vendredi soir, je m'entraîne aussi à Delémont avec l'équipe de LNA de Judo-Jura.»

En marge du cadre national

Paradoxe du spécimen, Schindler ne figure pas dans les plans de la Fédération suisse. Pas directement. C'est en freelance qu'il transpire. «Officiellement, je ne suis pas membre du cadre national, en tout cas pas sur le papier», admet-il. «Disons que ma situation est un peu compliquée... Mais comme je connaissais déjà pas mal de monde, j'ai rapidement été intégré à l'équipe.»

En pratique, moyennant une dîme de 1000 fr. par année, il jouit des installations, de l'enseignement et des physiothérapeutes du centre national. Et un des bienfaits de l'endroit est italien. Nommé à Brugg le 1er juin à 100%, Alberto Borin «est un peu

l'entraîneur qui s'occupe de moi», indique Schindler.

Sa position entre deux lui offre tout de même quelques petits privilèges. Mi-juin, il a profité à l'œil du bus amenant la sélection helvétique à Celje, en Slovénie, pour une manche de Coupe d'Europe – la première apparition de Schindler à ce niveau (lire par ailleurs). «L'hôtel et la subsistance étaient à ma charge», précise-t-il. «Pour couvrir les frais d'une saison de judo, il faut compter entre 15 000 et 20 000 fr. Par exemple, entre fin août et mi-septembre, je vais suivre trois semaines et demie de stage à Tokyo.» Avant de découvrir la maison mère, il opérera d'abord un petit crochet par les Pays-Bas, pour un autre camp d'entraînement.

Le MMA à Cuba et la lutte suisse au Raimeux

Ce chemin, plus coûteux que rémunérateur, Schindler a choisi de le suivre au moins jusqu'en mars 2016. «Si tout se passe bien, c'est à ce moment-là que j'intégrerai la police de sûreté vaudoise», confie l'heureux propriétaire d'une maturité gymnasiale. Qui raconte: «Cet hiver, j'ai voyagé deux mois sac au dos en Amérique du Sud. A mon retour mi-février, j'ai décidé de postuler à la police vaudoise. Je viens de terminer les derniers examens d'entrée; je serai fixé dans deux ou trois semaines.»

Le chiffre de Jonathan Schindler

5 médailles de bronze C'est le nombre de troisièmes places consécutives du Prévôtois aux championnats de Suisse, trois en élites moins de 90 kg (2012, 2013, 2014) et deux en juniors moins de 81 kg (2010 et 2011), catégorie dans laquelle il a décroché le titre en 2009.

En attendant un potentiel képi, Schindler sera pro davantage dans l'attitude que dans le porte-monnaie. «Je bossais encore un peu à gauche et à droite en 2014», dit-il. Une année qu'il avait commencée à Cuba par



Jonathan Schindler (à droite) s'entraîne deux fois par jour au centre national de Brugg, dans le canton d'Argovie. LDD

une initiation au MMA (Mixed Martial Arts), pratique tendance mélangeant gaiement les sports de contact. «C'était une bonne façon de découvrir autre

bernois au Raimeux. Solide gaillard de 1m90 pour 89 kg, il faisait figure de nain sympathique devant le double mètre et les 140 kg de Matthias Sem-pach. «Une belle découverte, j'ai adoré; 2014 est l'année durant laquelle j'ai un peu tout essayé!»

Ainsi, sa route le conduit vers mars 2016. Certainement, au bout du chemin, une lourde décision entre un vrai métier et une vraie passion. «Je devrai peut-être me décider entre un travail intéressant et stable, dans lequel je peux faire carrière, et un sport que j'adore mais qui donne peu en retour. Maintenant, je suis à fond dans le judo. J'ai 23 ans, c'est le dernier moment. On verra bien ce que cela donne...»

Paroles de pro. ●

A LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

Celje, Slovénie, le week-end des 13 et 14 juin. Le Biennois Valentin Rota s'en souvient. Sa victoire au premier tour chez les moins de 66 kg lui a coûté un genou en compote et trois mois d'oisiveté contrainte. Pour Jonathan Schindler, la réminiscence est plus douce. «C'était ma première expérience en Coupe d'Europe», lance-t-il. Chez les moins de 90 kg, après un succès d'entrée contre l'Autrichien Bernhard Alber, le Prévôtois est tombé au deuxième tour face au Néerlandais Michel Verhagen. «C'était vraiment bien de se frotter au niveau européen. J'ai pu voir ce qu'il me manquait, j'ai constaté que j'ai encore beaucoup de travail. Mais je suis optimiste, car je me suis rendu en Slovénie après seulement un mois de préparation au centre national de Brugg.»

Un optimisme que Schindler marie avec des objectifs concrets et élevés. L'homme n'a pas froid aux yeux, et c'est ce qui le fait avancer. «Cette année, mon but est d'entrer dans le top 7 d'une épreuve de Coupe d'Europe, voire de décrocher une médaille», lance-t-il. Deux manches du circuit continental sont à son programme le 11 juillet à Londres et le 18 juillet à Sindelfingen (Allemagne). Tant qu'à faire, pourquoi ne pas gravir deux marches sur le podium des championnats de Suisse? Parce que bon, trois fois troisième consécutivement en élites, c'est bien joli... Il se poile: «Ça, c'est vrai que je voudrais bien!» Réponse les 21 et 22 novembre. En plus, c'est à Bienne. ● LK

ATHLÉTISME La Saint-Galloise engagée en Ligue de diamant à Paris

Selina Büchel en train et sans complexe

Selina Büchel découvrira les projecteurs de la Ligue de diamant aujourd'hui à Paris, pour son premier meeting majeur hors frontières. La championne d'Europe en salle du 800 m, invaincue depuis neuf courses sur la distance, a les moyens de viser le podium malgré une concurrence d'une grande densité.

«Je suis prête pour réaliser une supercourse. Mon but est de passer pour la première fois sous les 2 minutes» (record personnel à 2'00"14, record de Suisse à 1'58"90 par Sandra Gasser), déclare Selina Büchel, qui courra dans un peloton où neuf athlètes

sont déjà descendues sous cette fameuse barrière des 2'.

La Saint-Galloise de 23 ans ne fait jamais de chichis et ne se pose pas 36 000 questions dès lors qu'il s'agit de sport: elle court, fonce et joue la gagne. Elle a rejoint Paris en prenant le train, seule, sans entraîneur, puisque les coaches individuels n'obtiennent pas d'accréditation sur les meetings à l'étranger. «Mais ça ne la dérange pas, elle aime ça. L'avion n'est pas son truc. Au meeting de Montreuil début juin, elle était déjà partie comme ça», raconte le coach national, le Prévôtois Louis Heyer.

Selina Büchel a effectué un dernier test de résistance très encourageant à l'entraînement. Elle a progressé en vélocité et en fluidité, comme l'a montré son fulgurant dernier relais sur le 4 x 400 m des championnats d'Europe par équipes à Heraklion: 52"88 (officieux). Même en ajoutant une seconde vu qu'il s'agissait d'un départ lancé, cela donne un temps bien inférieur à son record (54"76).

A Paris, elle affrontera la championne du monde en titre et No 1 mondiale, la Kényane Eunice Sum, la championne d'Europe de Zurich, la Biélo-

russe Marina Arzamasova, la championne d'Europe en salle 2013 Nataliya Lupu (Ukr) et un trio d'Américaines affûtées, soit toute la crème, ou presque. «A 300 m de la ligne, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle soit seule. Cela va serrer, ça s'annonce différemment de ce qu'elle connaît. Elle ne pourra pas déployer sa foulée comme elle en a l'habitude», anticipe Louis Heyer.

Aucune hiérarchie claire ne se détache cette saison sur la distance. Mais depuis sa victoire à l'Euro en salle en février à Prague, Selina Büchel sait que tous les espoirs lui sont permis. ● SI

ATHLÉTISME

Belle brochette d'athlètes de pointe au Résisprint

Les meilleurs sprinters et sprinteuses du pays, à l'exception de Mujinga Kambundji, et une brochette de cracks internationaux ont rendez-vous dimanche à La Chaux-de-Fonds pour le meeting Résisprint. Le recordman national du 100 m Alex Wilson (10"12), Rolf Malcolm Fongué et Pascal Mancini veulent profiter de l'air raréfié des Montagnes neuchâtelaises pour fuser. Le programme leur offre la possibilité de courir le 100 et le 200 m. Chez les femmes, la tête d'affiche sera Lea Sprunger. La Vaudoise cherchera

à s'approcher des minima pour les Mondiaux et les JO sur 400 m haies (56"20), face notamment à Petra Fontanive. Clélia Reuse, qui retrouve un bon niveau sur 100 m haies, ainsi que Marisa Lavanchy, Fanette Humair et Sarah Atcho (sprint) sont aussi annoncées.

L'organisateur René Jacot parle du Résisprint «le plus relevé jamais organisé», avec notamment la présence du Qatarien Haroun Abdalleh (44"68 cette année sur 400 m) et du Français Ladj Doucouré, champion du monde en 2005, sur 110 m haies. ● SI